

## Carême 03C - Luc 13, 1-9

Dans l'Ancien Testament, les croyants pensaient que Dieu bénit les justes et punit les pécheurs. « C'est faux », rétorque Job et beaucoup d'autres qui s'adressent à Dieu avec un douloureux « pourquoi ? » C'est sur cet arrière-fond que les gens questionnent Jésus sur la culpabilité des hommes massacrés par Pilate ou écrasés par la tour de Siloé. Avaient-ils commis des péchés plus graves que les autres ?

La réponse de Jésus est claire : « *Pas du tout !* » Il refuse ces explications simplistes du mal. Jésus ajoute par la suite la phrase : « *Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même.* »

La conversion. Le Seigneur nous demande la conversion.

Se convertir est une action. Le commencement de la conversion, c'est de nous détourner d'une fausse route, mauvais chemin. Dieu donne à chacun la grâce et sa Parole de se découvrir pécheur ; Il nous donne aussi la grâce de la conversion.

Il s'agit donc pour l'homme qui a écouté la Parole de Dieu, de la comprendre, c'est-à-dire d'aller jusqu'à faire ce que cette parole recommande. Se convertir, c'est décider fondamentalement de mener sa vie selon un modèle nouveau, le modèle du Christ Jésus. Se convertir c'est accepter joyeusement de se laisser bousculer dans ses sécurités, ses confort, c'est sortir de la monotonie habituelle de sa vie pour oser vivre la nouveauté bienveillante proposée par le Christ.

Immédiatement à la suite de l'appel à la conversion, Jésus ajoute la parabole du figuier stérile. Le figuier stérile symbolise l'homme qui tarde à accepter l'appel à la conversion que toute Parole de Dieu nous lance. Notre vie, comme un figuier, doit porter du fruit. Le fruit par excellence de la conversion est l'amour, car Dieu n'est qu'amour. Le véritable signe de la conversion dans une vie est l'amour miséricordieux et inconditionnel.

Le texte nous révèle aussi que Dieu aime patiemment. Il sait attendre, patienter d'une patience miséricordieuse, c'est en termes de patience que s'exprime son amour. Il hésite toujours à frapper, à bousculer, à violenter. Dieu respecte notre liberté, en attendant que par amour pour Lui, nous décidions délibérément de changer de vie pour croire à la Bonne Nouvelle qu'il nous annonce pour notre bien.

Alors prenons le chemin de la conversion et devenons amis de Dieu. Réfléchissons chacun: est-ce que j'aime vraiment la conversion ? Ai-je la capacité de repentir, de changer de vie, de faire fleurir en elle un cœur aimant et de porter du fruit en œuvre de charité ? En tout cela, rien n'est possible si le maître ne nous fait grâce : « *encore cette année, le temps que je bêche autour (à coups de pioche et d'épreuves) pour y mettre du fumier.* »

Dieu veut nous aider à nous convertir.

Alors, laissons-nous aider par L'Esprit de Dieu. Amen